

MC
2 :

DANSE

18
19

Comme un trio

D'après *Bonjour Tristesse* de
Françoise Sagan

Chorégraphie
Jean-Claude Gallotta



07 - 10 mars 2019

D'après *Bonjour Tristesse* de
Françoise Sagan
Chorégraphie
Jean-Claude Gallotta
Assistante à la chorégraphie
Mathilde Altaraz

Avec
Naïs Arlaud, Bruno
Maréchal, Angèle
Methangkool-Robert

Dramaturgie
Claude-Henri Buffard
Musique originale
Strigall
Costumes
Marion Mercier
assistée de
Jacques Schiotto
Lumière
Benjamin Croizy

Production
Groupe Émile Dubois /
Cie Jean-Claude Gallotta

Avec le soutien de la
MC2: Grenoble
et avec l'aimable autorisation
de Denis Westhoff

Le Groupe Émile Dubois /
Cie Jean-Claude Gallotta est
soutenu par le Ministère de la culture
et de la communication-DGCA et la
DRAC Auvergne - Rhône-Alpes, ainsi
que par la Région Auvergne - Rhône-
Alpes et le Département de l'Isère.

Bonjour Tristesse est publié aux
Éditions Julliard.

*L'écriture de Françoise Sagan
invite à la danse. Le chorégraphe
Jean-Claude Gallotta a accepté
cette invitation. De sa lecture,
naît la rencontre inédite entre
l'auteure et la danse
contemporaine...*

durée 1h05

COMPAGNIE
JEAN-CLAUDE
GALLOTTA
Gallotta
GROUPE ÉMILE DUBOIS

Note d'intention

« Sur ce sentiment inconnu dont l'ennui, la douceur m'obsèdent, j'hésite à apposer le nom, le beau nom grave de tristesse », ainsi commence, dans les années cinquante le « scandale » Sagan, par ce roman de 188 pages d'un « charmant petit monstre » de dix-huit ans sur « le dévergondage de l'adolescence féminine » selon François Mauriac. Nous sommes au début des Trente Glorieuses, une époque idéale pour s'étourdir dans les « amusoires », l'insouciance, la récréation permanente, la légèreté et le vouloir-vivre d'une société en reconstruction. Françoise Sagan, avec sa voix et son écriture sèches et rapides, avec son goût pour les plaisirs défendus et illicites, en est le porte-drapeau, un des premiers visages de la Nouvelle Vague, faite de héros jeunes et contemporains, individualistes, en quête d'indépendance, flirtant souvent avec l'oisiveté et parfois avec les limites de la loi. La deuxième moitié du vingtième siècle commence aussi avec eux. Cette légèreté-là, la danse contemporaine s'en est peu emparée. Cette littérature-là, elle l'a peu fréquentée. Jugée trop bourgeoise ? Trop futile ? Trop égocentrée ?

Avec *Comme un trio*, Jean-Claude Gallotta renoue avec le pas de trois, dans la lignée de *Daphnis é Chloé*, de *Pandora*, ou tout récemment de *l'Étranger* d'après Camus. D'une plage à l'autre, au soleil assassin de *l'Étranger*, *Bonjour Tristesse* répond par un soleil amoureux des corps désirables et dorés dans le sable qui borde les villas tapageuses. Et comme l'écrivaine, le chorégraphe est allé à la pêche aux petits crabes qui sillonnent l'âme

humaine, il y a vu de la cruauté, des accès de perversité, des doutes existentiels. L'eau de mer n'est pas l'eau de rose. Car Françoise Sagan n'était pas seulement ce feu follet que reflétait la carrosserie gris métallisé de sa Maserati. Elle était cette femme ouverte au monde, prenant position, signant le Manifeste des 121 pour le droit à l'insoumission dans la Guerre d'Algérie, suffisamment engagée pour que l'OAS juge utile de plastiquer son appartement ; signant courageusement la pétition « Manifeste des 343 » pour le droit à l'avortement.

À force de n'en faire qu'une image de fiction, qu'une ex-adolescente prodige, qu'une people de papier glacé, on a pu oublier qu'elle ne transigeait pas avec les exigences de sa pensée. Jean-Claude Gallotta dit alors : « si ce texte me laisse de l'espace, si sa légèreté formelle me donne la permission de jouer chorégraphiquement entre ses phrases, je prends en même temps la mesure de sa profondeur trop souvent inexplorée ». Au cours d'une conversation télévisée, Roland Barthes dira à Françoise Sagan : « Je crois que "je t'aime" veut toujours dire "aime-moi" ».

La chorégraphie, qui, en effet, a cette tâche de dénouer – ou de renouer- ce qui se trame entre les corps aimantés, a aussi à témoigner de ce qui les a libérés et de ce qui les contraint encore.

C.-H.B.

Jean-Claude Gallotta

Fils d'émigrés italiens, Jean-Claude Gallotta découvre la danse classique et les claquettes à 22 ans après des études d'arts plastiques aux Beaux-Arts de Grenoble. Bien qu'il se déclare « non-danseur », il obtient un prix en 1976 (puis un second en 1980) au Concours chorégraphique international de Bagnolet, révélateur de tous ceux qui feront la « Nouvelle Danse Française ».

Après un séjour à New York à la fin des années 70 où il rencontre Merce Cunningham et découvre l'univers de la post-modern Dance (Yvonne Rainer, Lucinda Childs, Trisha Brown,...), Jean-Claude Gallotta fonde en 1979 à Grenoble – avec Mathilde Altaraz – le Groupe Émile Dubois qui s'insère en 1981 dans la Maison de la culture de Grenoble, comme cellule de création chorégraphique et qui deviendra en 1984 l'un des premiers Centres chorégraphiques nationaux.

Sa première grande pièce *Ulysse* (1981), un « ballet blanc » devenu emblématique, qui joue avec les codes du classique sans les détruire, lui ouvre les portes de la reconnaissance internationale.

Suivront *Daphnis et Chloé* (1982), un trio intime repris autour du monde au fil des années et des générations ; *Hommage à Yves P.*, une nuit de danse en quatre actes qui fera l'événement du Festival d'Avignon 1983 ; *Mammame* (1985), autre pièce qui a sa place désormais dans l'histoire de la danse et qui verra notamment Raúl Ruiz l'adapter pour le cinéma.

De 1986 à 1989, il prend la tête de la Maison de la culture de Grenoble, devenant ainsi le premier chorégraphe directeur d'une Scène nationale. Parallèlement à ses créations, il transmet des pièces aux ballets des opéras de Paris, Lyon, Bordeaux...

Parmi ces pièces emblématiques, on compte également une série de pièces s'attachant aux « Gens » : *99 duos*, créée en 2002 au Théâtre national de Chaillot, *Trois Générations*, en 2004, un triptyque composé de mouvements successifs identiques dansés par des enfants, des adultes et des seniors, *Des Gens qui dansent* en 2007 et enfin *Racheter la mort des gestes - chroniques chorégraphiques* présentée au Théâtre de la Ville à Paris en 2012, mêlant danseurs professionnels et des personnes de tous âges, de toutes corpulences, de toutes histoires.

Le répertoire ainsi constitué (plus de quatre-vingts chorégraphies) s'est enrichi au fil des années par le croisement de la danse avec les autres arts : le cinéma (il a lui-même réalisé deux longs-métrages), la vidéo, la littérature (*Les Larmes de Marco Polo*, *Presque Don Quichotte*, *l'Étranger...*), la musique, classique avec *Bach danse experience*, *L'Amour sorcier* en collaboration avec le metteur en scène Jacques Osinski et le chef d'orchestre Marc Minkowski, *Le Sacre et ses révolutions* présenté à la Philharmonie de Paris, ou originale, en développant des collaborations privilégiées avec notamment les compositeurs Henri Torgue, Serge Houppin et Strigall, ou encore « populaire », venant ainsi élargir les frontières d'une danse contemporaine réputée élitiste.

En 2007, il adapte ainsi l'album de Serge Gainsbourg *L'Homme à tête de chou* (interprété pour l'occasion par Alain Bashung), crée avec la chanteuse Olivia Ruiz, *Volker*, présenté en 2016 à la Biennale de la danse de Lyon ; il travaille également autour des figures du rock avec *My Rock* (2004) puis *My Ladies Rock* (2017). En septembre 2017, l'Adami, Maison des artistes interprètes et le Théâtre du Rond-Point lui donne carte blanche pour mettre en scène deux soirées exceptionnelles autour de l'œuvre de Bob Dylan, avec des interprètes de toutes disciplines confondues, et notamment le groupe Moriarty.

Depuis fin 2015, Jean-Claude Gallotta est auteur associé au Théâtre du Rond-Point à Paris. Le Groupe Émile Dubois a été reconnu Compagnie à rayonnement national et international par le Ministère de la culture et de la communication et est hébergé à la MC2: Grenoble.

En septembre 2018, il crée à la MC2, *Comme un trio*, d'après *Bonjour Tristesse* de Françoise Sagan. Il prépare la recreation de *L'Homme à Tête de Chou* qui sera présentée au Printemps de Bourges 2019.

Naïs Arlaud

En 2012, elle commence sa formation professionnelle à l'IFPRO Rick Odums à Paris, puis intègre le CRR de Lyon.

En 2015, elle rejoint le jeune ballet Cobos Mika en Espagne pendant 2 ans, où elle travaille sur les créations de différents chorégraphes (Peter Mika, Anton Lachky, Hofesh Shechter, Julia&Rudi,...).

En parallèle, elle voyage en Israël pour se nourrir et approfondir la technique Gaga développée par Ohad Naharin.

De retour en France, elle danse dans la compagnie Ellipse et continue à prendre de nombreux workshops, toujours pour élargir ses horizons artistiques.

Elle rejoint le Groupe Émile Dubois en 2018 pour la création *Comme un trio*.

Bruno Maréchal

De 1997 à 2010, Bruno Maréchal suit la formation de jeune danseur interprète à ABC Danse-l'Album Compagnie dirigé par Cathy Cambet à Grenoble.

De 2010 à 2012, il poursuit sa formation professionnelle en danse contemporaine auprès de l'Association Coline de Istres. Dans ce cadre, il participe à des créations et à des reprises de répertoire (25 représentations par an).

En 2012, il rejoint le Groupe Émile Dubois pour une reprise de rôle dans le *Sacre du printemps* et prend part à la création d'*Ivan Vaffan*.

En 2013, il participe à la création de *l'Histoire du soldat* et *el Amor brujo*, à la recreation de *l'Enfance de Mammame* en 2014 et à *My Rock* en 2015. Puis en 2018 il participe à la création de *Comme un trio*.

Angèle Methangkool-Robert

Née à Bangkok, elle a grandi en France à Grenoble. Au collège, elle intègre des classes à horaires aménagés lui permettant de suivre un cursus en danse contemporaine au Conservatoire de Grenoble.

Elle s'oriente ensuite vers un bac arts appliqués et poursuit des études en design graphique à Paris. S'ensuit une année à Berlin où elle décide de replacer la danse au centre

de ses priorités, ce qui l'amènera à suivre la formation au diplôme d'état de professeur de danse contemporaine à Epsedanse (Montpellier).

Elle rejoint le Groupe Émile Dubois en 2018 pour la création *Comme un trio*.

Comme un trio

Lieux et dates de la tournée en Isère

Sinard

jeu 07 mars 20h30

Salle polyvalente

Organisé avec Sinard Animation

04 76 34 05 73

06 13 09 02 01

Lans en Vercors

sam 09 mars 20h30

Le Cairn

Organisé avec le Cairn,
centre culturel et sportif

04 76 95 42 62

www.lansenvercors.com



Cour et Buis

ven 08 mars 19h30

Salle socio culturelle et sportive

Organisé avec la CC

Entre Bièvre et Rhône

06 75 82 16 15

culture@entre-bievretrhone.fr

Allemont

dim 10 mars 18h00

Salle polyvalente

Organisé avec la mairie

06 47 30 04 21

www.allemont.com

mairie@allemont.fr

Tournées Isère MC2
saison 2018 2019



Cette saison, ce sont 6 spectacles qui sont organisés en partenariat avec des communes, des associations, des collectifs du département pour aller à la rencontre des spectateurs éloignés de Grenoble et de son agglomération, tisser et développer des liens sur le territoire autour des arts et de la culture et faciliter la rencontre entre les artistes et le public.

04.76.00.79.24
mc2grenoble.fr



Soyez à l'affût de l'info :
ça peut se passer tout près de chez vous !